

f o n d a t i o n



L'ENGAGEMENT COLLECTIF

REVUE DE PRESSE



Semaine du 01/09/08 au 08/09/08

AXE CULTUREL

Arts plastiques

Couleurs et impressions du Maroc

Jean Pierre Grosse et Chérifa Rabeh exposent leurs œuvres à Rabat



Véritable hymne à la vie, les œuvres de Chérifa Rabeh et de J.P. Grosse sont éclatantes de joie. Elles disent tout l'amour que porte ce couple d'artistes à leur art. La passion de la couleur fait de leurs toiles un festival de nuances, de tons et de formes.

Une exubérance chromatique que seuls des fous de la peinture peuvent réussir. Après avoir égayé diverses galeries du Royaume, une collection de leurs toiles, baptisée «Couleurs et impressions du Maroc», ornera les cimaises de la Villa des Arts de Rabat du 04 au 30 septembre. Ces belles œuvres lui apporteront un souffle de fraîcheur et de joie de vivre.

Coloriste avant tout, Chérifa érige ses toiles en une composition florale où les paysages sont à son image : flamboyants et chaleureux. Généreuse, elle use et abuse de la palette et des couleurs. Elle n'a pas peur des mélanges qui lui réussissent d'ailleurs très bien. Dans ses céramiques, Chérifa fait découvrir une autre facette de son talent et c'est dans la création abstraite qu'elle puise son imagination. Et oui, cette virtuose de la couleur touche également à la céramique.

«Mon premier médium est la céramique. J'éprouve beaucoup de plaisir à toucher la terre et à travailler avec mes mains», dira-t-elle. Diplômée en psychologie, cette artiste, à la sensibilité à fleur de peau, choisit d'extérioriser son amour pour la vie dans ses toiles et d'exorciser ses angoisses à travers les lignes, les formes et les couleurs.

Le critique d'art Abdellah Cheikh dira de sa peinture : «Son art pictural se veut l'ordonnancement clair et précis de la grammaire naturaliste, éclairé et enrichi par le rythme de la couleur, ce qui met en évidence sa quête de la beauté et sa vision résolument moderniste : cette vision onirique qui incarne différentes expériences vécues.

Un art foncièrement passionnant caractérisé par la luminosité de la touche rendant le style pictural un axe de création qui se veut non figuratif mais toujours allusif.».

Quant à J.P. Grosse, il puise sa matière picturale dans la réalité. Les scènes du quotidien deviennent sous son pinceau moins banales et moins insignifiantes. Fuyant la facilité comme la peste, notre artiste ne se contente pas de reproduire la réalité. Il la reconstruit et la réinvente à sa manière.

Les tableaux de Grosse trahissent son sens de l'observation et sa fascination par les gestes simples des petites gens. «Autobiographie intime et carnet de voyage, sa peinture allusive se présente comme un sentiment du moment et l'illumination de l'âme marocaine sans laisser transparaître ni l'exotisme ni même le sentiment du lointain», affirme notre critique d'art. Et d'ajouter : «A travers la narration picturale, J.P intériorise ses scènes quotidiennes, en se basant sur sa maîtrise technique, sa recherche particulière et personnelle et sa chromatologie à la manière universelle.

Comme des peintures classiques ou réalistes, il a réussi à saisir la beauté édictée dans les scènes pittoresques, en essayant de s'approcher à la ressemblance qui indique la simulation». Se proclamant fondamentalement figuratif et expressionniste, il se sent comblé au Maroc par la variété des éléments picturaux et la qualité de la lumière. Lauréat de l'Ecole polytechnique et de l'Académie Julian à Paris, Jean-Pierre peignait, dans un premier temps, durant ses heures de loisir. Ingénieur-conseil, homme d'affaires, son travail le menait dans diverses contrées.

Etats-Unis, Brésil, Russie, Afrique du Sud, Nigeria sont autant de pays dont on retrouve les traces dans ses œuvres. Aujourd'hui, marqué par l'environnement marocain, il en fait son égérie.

Peindre «ici et maintenant»

Pourquoi Jean-Pierre Grosse peint-il surtout des scènes de la vie quotidienne prises sur le vif, dans l'instant ? Jean Roguès, Philosophe, critique d'art répond : «C'est que la réalité n'est pas autre chose que la succession de ce qui apparaît à l'instant où je le saisis, si je le saisis, et disparaît dans la seconde qui suit ma prise. Une métaphysique se dégage ainsi de cette peinture : il n'y a pas d'autre réalité que l'apparence, que l'instant présent. Et paradoxalement, parce que le quotidien se répète, parce que l'instant succède à l'instant, la fugacité, l'évanescence se transforment en éternité, en permanence.

Cette peinture n'est pas une peinture «sage» au sens un peu péjoratif du terme quand celui qui l'utilise sous-entend sa préférence pour l'excès, la folie, c'est une peinture qui affirme l'apparence comme seule réalité, le présent comme seul temps réel, une peinture donc de la sagesse, si on définit celle-ci comme l'acceptation de l'apparition-disparition de toute chose».

Par Kenza ALAOUI

Exposition à la Villa des arts : «Couleurs et impressions du Maroc»

«Couleurs et impressions du Maroc» est l'intitulé de l'exposition de peintures du couple d'artistes Chérifa Rabeh et JP Grosse, présentée par la Fondation ONA du 4 au 30 septembre 2008 à la Villa des arts de Rabat.

Le couple Chérifa Rabeh et JP Grosse, artistes conjoints et solidaires jusque dans leurs expositions, et qui ont chacun sa vision et son approche spécifique, dévoilent l'exposition «Couleurs et impressions du Maroc», présentée du 4 au 30 septembre 2008 à la Villa des arts de Rabat. Les toiles de Cherifa, compositions florales ou paysages, sont à son image : flamboyantes et chaleureuses, généreuses et célébrant l'amour et la joie de vivre.

«Quand vous voyez mes couleurs, vous comprenez tout de suite qu'elles me ressemblent. Le rouge vif, le jaune, le vert... disent tout l'amour que je porte pour la vie. Je veux vivre et communiquer ma passion au monde», avait-elle déclaré dans un article publié dans le journal le Matin.

Par ailleurs outre, la peinture Cherifa fait découvrir une autre facette de son talent avec ses céramiques. Et c'est dans la création abstraite qu'elle puise son imagination. JP Grosse, quant à lui, est fasciné par les gestes simples de la vie quotidienne, les gens ordinaires ou défavorisés. Il capture avec subtilité la dignité qui habite ses gens, une mesure de paysan à l'histoire aussi riche que celle d'une Casbah ou un regard qui dit toute une vie. «Sans exotisme affiché, les paysages et les scènes de vie sont de plus en plus issus de la réalité marocaine ce qui donne une forme d'homogénéité aux nouvelles œuvres qui peuvent se lire comme un livre d'art sur le Maroc. Livre d'art et non peinture sociale ou psychologique car l'art suppose toujours une transposition, une prise de distance avec l'instantané», souligne à propos des sujets de JP Grosse, Jean Roguès, Philosophe et critique d'art qui a étudié de près les œuvres du couple. Concernant Chérifa, il déclare : «Voilà une femme à l'énergie débordante, à la sympathie pour autrui communicative: même les coincé(e)s se décoincent. Se mettant à la portée de ses interlocuteurs, elle trouve toujours la clef qui va faire sourire, parler, qui va réconcilier avec la vie comme élan vital». Ainsi, en face de quelques unes de ses toiles, le récepteur sent cette sympathie évoquée. Il est question dans ses œuvres d'un effort d'expression et de rencontre avec l'artiste qui vous envahit. Comme si cette énergie débordante dont on parle provient d'une lutte qu'entreprend Chérifa au cours de l'élaboration de ses toiles, contre des forces particulières, des obstacles et des limites. Grande voyageuse, Chérifa Rabeh, psychologue de formation, visite de nombreux pays dont le Nigéria, où elle rencontre le peintre Jean-Pierre Grosse qu'elle épousa. Ses premières expositions sont africaines (Afrique du sud, Namibie, Botswana). Lauréat de l'Ecole polytechnique et de l'Académie Julian à Paris, Jean-Pierre peignait, dans un premier temps, durant ses heures de loisirs. Ingénieur-conseil, homme d'affaires, son travail le menait dans diverses contrées (quelques 120 pays). Depuis 2004, Chérifa et son mari passionnés par le Maroc se sont installés à Marrakech. Ils partagent ainsi leurs émotions quant à ce pays à travers l'exposition «Couleurs et impressions du Maroc».

Par : Amine Harmach

Nouvelle exposition à la Villa des Arts de Rabat

· **Après avoir sillonné le monde, Chérifa et Jean-Pierre Grosse ont choisi de s'installer à Marrakech**

· **Passionnés de peinture, sculpture et céramique, ils vivent de leur art**

«Couleurs et impressions du Maroc», c'est l'intitulé d'une exposition de peinture qui démarre le jeudi 4 septembre et se poursuivra jusqu'au 30 à la Villa des Arts de Rabat. La Fondation ONA présente 85 œuvres des deux artistes peintres: Chérifa Rabeh et Jean-Pierre Grosse. Depuis quatre ans, les époux vivent à Marrakech et se consacrent à l'art.

Ils effectuent souvent des expositions à Marrakech, Casablanca et Rabat. Chérifa Rabeh est avant tout une coloriste, et ses toiles, compositions florales ou paysages, sont à son image: flamboyantes, chaleureuses et célébrant la joie de vivre. Dans ses céramiques, elle fait découvrir une autre facette de son talent. Native de Oujda, elle quitte le Maroc en 1965 pour poursuivre des études de psychologie en Normandie. Après un bref retour au Maroc en 1970, elle repart pour la Suisse où elle apprend la danse. Grande voyageuse, elle visite de nombreux pays, dont le Nigeria, où elle rencontre le peintre Jean-Pierre Grosse, qu'elle épousera. Après un séjour en Russie, le couple s'installe en Afrique du Sud, où Chérifa a un véritable coup de foudre pour la céramique.

Encouragée par son mari, elle intègre l'atelier de Gemma puis celui de Hazel Thompson à Johannesburg. Ses premières expositions sont africaines et très rapidement, ses œuvres intéressent les collectionneurs séduits par ses couleurs et son approche artistique aux frontières du figuratif et de l'abstrait. Jean-Pierre Grosse, quant à lui, est fasciné par les gestes simples de la vie quotidienne, les gens ordinaires ou défavorisés, une mesure de paysan à l'histoire aussi riche que celle d'une kasbah ou un regard très expressif. Il est né en 1942 en France. Son intérêt pour la peinture a été éveillé en 1963 par les peintres Jérôme et Fontanarosa, qui enseignaient alors à l'Ecole polytechnique de Paris. Pendant les deux années de son séjour dans cette école, il fréquente avec assiduité l'atelier de Jérôme, avant d'être absorbé par la vie professionnelle. Pendant 35 ans, la peinture est surtout un hobby pour lui. En tant qu'ingénieur-conseil et homme d'affaires, il parcourt le monde (quelque 120 pays). Il vit aux Etats-Unis, au Brésil, au Nigeria, en Russie et en Afrique du Sud, où il expose régulièrement. A Johannesburg, la peinture reprend le contrôle. Il rejoint l'atelier du paysagiste sud-africain Hazel Thompson et se lie avec une douzaine d'artistes locaux.

Depuis 2004, Jean-Pierre est installé à Marrakech avec Chérifa, et consacre la majeure partie de son temps à sa passion. Pour lui, la beauté est dans tout ce qui nous entoure: une lumière, un regard, un geste...

Nadia BELKHAYAT

• **DÉCOUVERTE** Mercredi 10 septembre 2008, 21 heures, Villa des Arts, Casablanca

Rencontre littéraire avec Mansour El Hilali

La Fondation ONA convie les Casablancais à la découverte d'une région encore méconnue, le Rif occidental, grâce à un livre pratique écrit par Mansour El Hilali, destiné aux randonneurs et aux amoureux de la nature : *Découverte à pied des montagnes du Rif Occidental*.

Mansour El Hilali, né d'une mère pachtoune et d'un père marocain, est un enthousiaste des balades dans les montagnes. De l'Himalaya de son enfance, à la chaîne de Cascade en Amérique, il fait des randonnées dans plusieurs massifs montagneux. Mais, c'est la chaîne du Rif, où il a entrepris une exploration systématique des sentiers à partir de 2001, qu'il trouve la plus stimulante. Il animera son intervention à l'aide de diapositives commentées. A souligner que cette rencontre littéraire fait partie des activités du mois de Ramadan de la Fondation.



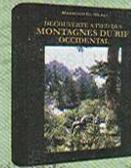
La Fondation ONA présente:

Un voyage à travers les montagnes du Rif occidental

Présentation du livre "Découverte à pied des montagnes du Rif Occidental"

De Mansour EL HILALI

Date: Mercredi 10 Septembre 2008
Heure: 21H00
Lieu: Villa des Arts de Casablanca
Adresse: 30, Bd Brahim Roudani
Entrée Libre



Présentation du livre "Entre le croissant et l'étoile"

de Ouadia BENNIS

Entre le croissant et l'étoile est un roman sur l'histoire d'une vie, une vie brisée par l'intolérance

Date: Mercredi 17 Septembre 2008
Heure: 21H00
Lieu: Villa des Arts de Casablanca
Adresse: 30, Bd Brahim Roudani
Entrée libre



© PH.DR

• **EXPOSITION** Du 4 au 30 septembre 2008, Villa des Arts, Rabat

Regard pictural du couple Rabeh et Grosse sur le Maroc



EXPOSITION

*Couleurs et impressions
du Maroc*

Cherifa Rabeh et J. P. Grosse

*Du 4 au 30 Septembre 2008
Villa des Arts de Rabat*

© Ph.DR

La Villa des Arts de Rabat abrite l'exposition de peinture *Couleurs et impressions du Maroc* de Chérifa Rabeh et JP Grosse jusqu'au 30 septembre 2008. Découvert

par Namadij en 2006, solidaire jusque dans ses expositions, le couple d'artistes a néanmoins sa vision et son approche spécifique pour chacun des conjoints. Chérifa est, avant tout, une coloriste. Ses toiles, compositions florales ou paysages, sont à son image: flamboyantes et chaleureuses, généreuses et célébrant l'amour et la joie de vivre. Dans ses céramiques, Cherifa fait découvrir une autre facette de son talent et c'est dans la création abstraite qu'elle puise son imagination.

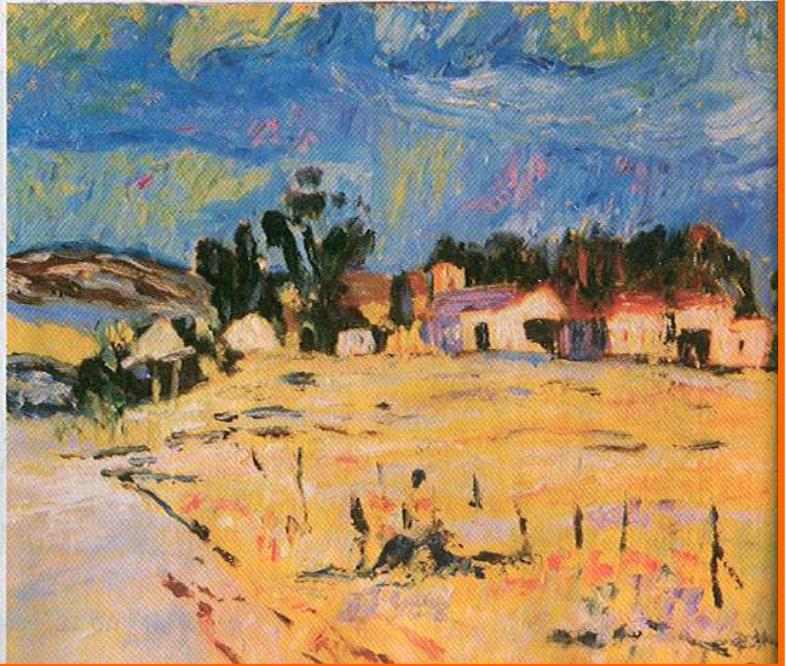
JP Grosse, quant à lui, est fasciné par les gestes simples de la vie quotidienne, les gens ordinaires ou défavorisés, une mesure de paysan à l'histoire aussi riche que celle d'une kasbah ou un regard qui dit toute une vie. A toute cette vie quotidienne, la peinture ou les sculptures de JP redonnent beauté et dignité.

● EXPOSITION

Les couleurs du Maroc

Découvert par l'émission *Namadij* en 2006, le couple Chérifa Rabeih et JP Grosse continue à présenter ses oeuvres à travers le Maroc. Leur nouvelle exposition *Couleurs et Impressions du Maroc* se tient à la Villa des Arts de Rabat du 4 au 30 septembre 2008. Conjointes dans la vie, les artistes ont néanmoins une vision et une approche différente l'un de l'autre. Chérifa est, avant tout, une coloriste. Ses toiles, compositions florales ou paysages, sont à son image: flamboyantes et chaleureuses, généreuses et célébrant l'amour et la joie de vivre. Dans ses céramiques, Cherifa fait découvrir une autre facette de son talent et c'est dans la création abstraite qu'elle puise son imagination.

Jp Grosse, quant à lui, est fasciné par les gestes simples de la vie quotidienne, les gens ordinaires ou défavorisés, une mesure de paysan à l'histoire aussi riche que celle d'une kasbah ou un regard qui dit toute une vie. A toute cette vie quotidienne, la peinture ou les sculptures de Grosse redonnent beauté et dignité.



© Ph.D.R

A CAPELLA Samedi 13 septembre

2008, 21 h30, Villa des Arts, Rabat

Concert de chœurs basques

Errobi Kanta

Créés en 1982, Errobi-Kanta sont des Choeurs Basques à quatre voix égales d'hommes qui ont peu à peu gravi les échelons de la qualité dans le chant a-capella. Leur répertoire est composé en majeure partie d'oeuvres en basque, mais il comporte aussi des mélodies italiennes, bulgares, slaves, espagnoles. Errobi-Kanta perpétue une tradition chorale typiquement basque : l'Ochote (ensemble de 8 chanteurs à quatre voix égales d'hommes

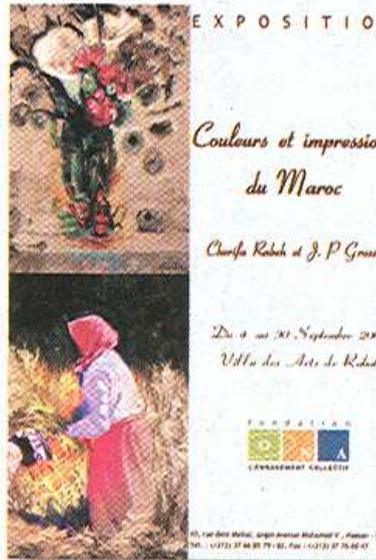


chantant sans direction et sans partitions). Ils peuvent également chanter en quatuor, ce qui vaut dans sa dénomination plurielle: les Choeurs Basques Errobi-Kanta. Cette association de chanteurs, ancrée dans la plus pure tradition bayonnaise, répète dans son club privé au quartier du Petit Bayonne pour maintenir la tradition basque en général et le chant en particulier. Elle participe tous les ans à Santa Agate, au Carnaval à la fête de la musique, aux traditionnelles Fêtes de Bayonne et à Olentzero. André Lalanne assure le rôle de Chef de Choeur lors des prestations de tous ordres, il est aidé par Céline Ladeveze, qui anime les répétitions dans une incessante recherche de qualité.

PEINTURE

Chérifa Rabeah et Jean-Pierre Grosse à Rabat

Ensemble dans la vie comme dans les galeries, les deux artistes partageront avec le public leur vision du Maroc à travers leurs oeuvres présentées à la Villa des Arts de Rabat. Leurs toiles ou céramiques aux couleurs flamboyantes seront exposées du 4 au 30 septembre sous le thème «Couleurs et Impressions du Maroc». Si c'est la peinture qui les a réunis au tout début, s'ils vivent et exposent ensemble,



Chérifa et Jean-Pierre gardent cependant chacun ses particularités : «Je suis avant tout une coloriste et une paysagiste, j'aime le jaune le rouge la passion. Je suis fascinée par la lumière, au Maroc j'ai envie de tout peindre!

Jean-Pierre est plutôt figuratif, il aime flâner dans les souks, peindre la vie quotidienne». Chaleureuses, souriantes, vivantes, les toiles sont à l'image des deux peintres.

CONFÉRENCES

◆ Pendant le mois de Ramadan, la Fondation ONA organise deux rencontres littéraires à la Villa des Arts de Casablanca:

- Avec Mansour El Hilali, auteur du livre «Découverte à pied des montagnes du Rif occidental», le mercredi 10 septembre à 21h.

- Avec Ouadia Bennis, auteur du livre «Entre le croissant et l'étoile», le mercredi 17 septembre à 21h.

EXPOSITIONS

◆ La Villa des Arts de Rabat présente l'exposition de peinture «Couleurs et impressions du Maroc» du couple Chérifa Rabeh et JP Grosse, du 4 au 30 septembre.

Tél: 022-29-50-87/94

◆ Errobi Kanta, chœur basque d'hommes, spécialisé dans le chant A Capella, se produira à l'IFC le 12 septembre à 21h30. L'Institut français de Rabat présente le même concert à la Villa des Arts de Rabat le 13 septembre à 21h30. Son répertoire est constitué en majeure partie d'œuvres en basque, mais aussi de mélodies italiennes, bulgares, slaves, espagnoles... Le groupe se produit beaucoup en France et en Europe. □

Les mercredis de la Villa des Arts **Deux rencontres littéraires à ne pas rater**

Pendant le mois de ramadan, la Fondation ONA organise deux rencontres littéraires à la Villa des Arts de Casablanca. Le premier rendez-vous est une rencontre littéraire avec Mansour El Hilali, auteur du livre « Découverte à pied des montagnes du Rif Occidental ». Et ce le **mercredi 10 Septembre 2008** à la Villa des Arts de Casablanca, à 21 heures.

La Fondation ONA vous invite à découvrir une région encore méconnue grâce à un livre pratique écrit par Mansour El Hilali, destiné aux randonneurs et aux amoureux de la nature.

Mansour El Hilali, né d'une mère pachtoune et d'un père marocain, est un enthousiaste des balades dans les montagnes. De l'Himalaya de son enfance, à la chaîne de Cascade en Amérique, il fait des randonnées dans plusieurs massifs montagneux. Mais, c'est la chaîne du Rif, où il a entrepris une exploration systématique des sentiers à partir de 2001, qu'il trouve la plus stimulante. Il animera cette rencontre à l'aide de diapositives commentées.

Le second rendez-vous concerne aussi une rencontre littéraire avec Ouadia Bennis, auteur du livre « Entre le croissant et l'étoile ». Elle aura lieu le **mercredi 17 Septembre 2008** à la Villa des Arts de Casablanca, à 21h.

"Jamal est-il juif ou musulman ? Son père Si Mohammed, fils de chérif, et sa mère, Viviane, née juive, s'aiment malgré le rejet de leur famille. De leur amour naît Jamal, un petit garçon plein d'espoir, bien loin de penser aux complications de la vie. Mais, peu à peu, ses parents se déchirent. Leurs différences les éloignent l'un de l'autre. Viviane élève un fils juif, Si Mohammed un musulman. Le petit garçon endure un conflit qui n'est pas le sien. La famille explose. Seule sa grand-mère tente désespérément de lui donner l'affection qu'il n'a pas reçue. Commence alors pour Jamal une lente descente aux enfers. Entre le croissant et l'étoile est un roman sur l'histoire d'une vie, une vie brisée par l'intolérance"



Culture : Exposition pour enfants intitulée "Rêveries" organisée pour la 1ère fois au Maroc

Du 18 septembre au 12 novembre 2008 à la Villa des Arts de Casablanca

Du 25 novembre 2008 au 31 janvier 2009 à la Villa des arts de Rabat

Une exposition ludique et interactive pour enfants, organisée pour la première fois au Maroc, intitulée "Rêveries" et réalisée par le designer Fabien Hulin, se déroulera du 18 septembre au 12 novembre à la Villa des Arts de Casablanca et du 25 novembre au 31 janvier 2009 à la Villa des Arts de Rabat.

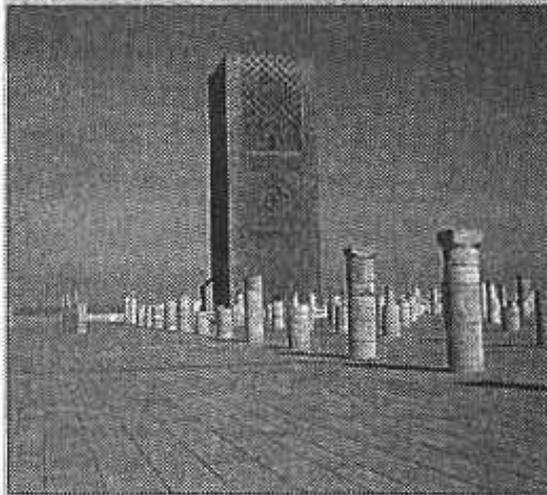
Initiée par la fondation ONA, cette exposition a pour objectif de stimuler les 5 sens des visiteurs (enfants et adultes) à travers des installations réalisées au Maroc tant par Fabien Hulin qu'une équipe de jeunes artistes Marocains.

Ces installations tactiles, fabriquées avec différents matériaux et couleurs, invitent l'enfant à la découverte. Cette exposition éducative et pédagogique permettra aux visiteurs de développer leurs capacités sensorielles et d'apprendre en jouant.

MAP

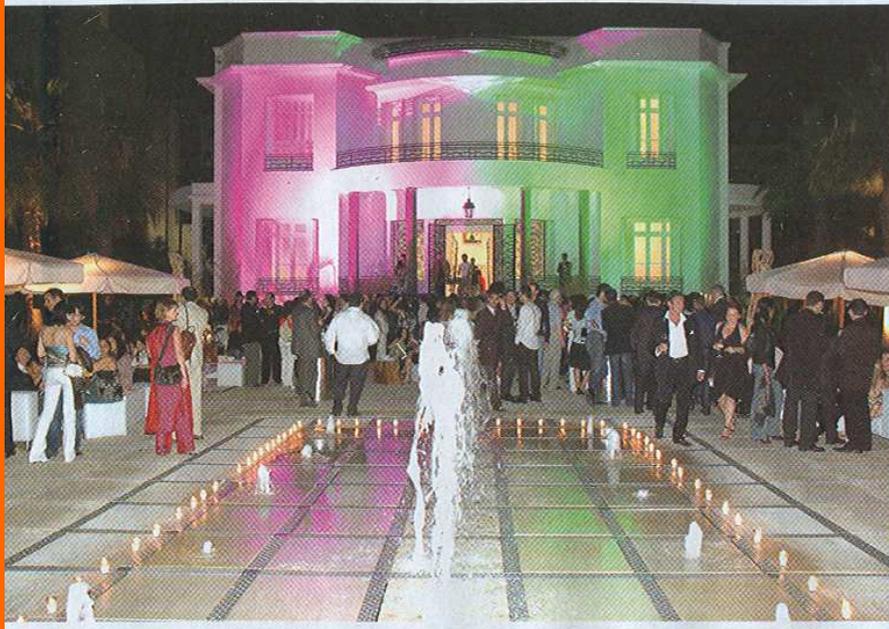
RABAT-EXPOSITION. Couleurs et impressions du Maroc

L'exposition «Couleurs et impressions du Maroc» de Cherifa Rabeah et JP Grosse se poursuit jusqu'au 30 sep-



tembre à la Villa des Arts de Rabat. Le couple Cherifa Rabeah - JP Grosse continue ses expositions à travers le Maroc où il a été invité à présenter ses œuvres.

*Villa des Arts.
Jusqu'au 30 septembre*



Festiv'Art 2008

Le 12 juin dernier, Ousra Magazine organisait la deuxième édition de Festiv'Art, événement qui permet grâce à la générosité d'artistes peintres de récolter de l'argent à travers la vente de tableaux au profit de l'association Solidarité Féminine. Pour l'occasion, la Villa des Arts a choisi d'être notre partenaire, afin d'aider Solidarité Féminine à récolter plus de fond. Merci.

Rencontres littéraires

Pendant le mois de Ramadan, la Fondation ONA organise deux rencontres littéraires à la Villa des Arts de Casablanca (30, Bd Brahim Roudani) :

1. Rencontre littéraire avec Mansour El Hilali, auteur du livre « Découverte à pied des montagnes du Rif Occidental »

Date : Mercredi 10 septembre 2008 à la Villa des Arts de Casablanca

Heure : 21h

Entrée libre.

La Fondation ONA vous invite à découvrir une région encore

méconnue grâce à un livre pratique écrit par Mansour El Hilali, destiné aux randonneurs et aux amoureux de la nature.

Mansour El Hilali, né d'une mère pachtoune et d'un père marocain, est un enthousiaste des balades dans les montagnes. De l'Himalaya de son enfance, à la chaîne de Cascade en Amérique, il fait des randonnées dans plusieurs massifs montagneux. Mais, c'est la chaîne du Rif, où il a entrepris une exploration systématique des sentiers à partir de 2001, qu'il trouve la plus stimulante. Il animera cette

rencontre à l'aide de diapositives commentées.

2. Rencontre littéraire avec Ouadia Bennis, auteur du livre « Entre le croissant et l'étoile »

Date : Mercredi 17 septembre 2008 à la Villa des Arts de Casablanca

Heure : 21h

Entrée libre.

"Jamal est-il juif ou musulman ? Son père Si Mohammed, fils de chérif, et sa mère, Viviane, née juive, s'aiment malgré le rejet de leur famille. De leur amour naît Jamal, un petit garçon plein d'es-

poir, bien loin de penser aux complications de la vie. Mais, peu à peu, ses parents se déchirent. Leurs différences les éloignent l'un de l'autre. Viviane élève un fils juif, Si Mohammed un musulman. Le petit garçon endure un conflit qui n'est pas le sien. La famille explose. Seule sa grand-mère tente désespérément de lui donner l'affection qu'il n'a pas reçue.

Commence alors pour Jamal une lente descente aux enfers. Entre le croissant et l'étoile est un roman sur l'histoire d'une vie, une vie brisée par l'intolérance"

Chœurs Basques ERROBI-KANTA à la Villa des Arts de Rabat

Créés en 1982, Errobi-Kanta sont des Chœurs Basques à quatre voix égales d'hommes qui ont peu à peu gravi les échelons de la qualité dans le chant à capella. Leur répertoire est composé en majeure partie d'œuvres en basque, mais il comporte aussi des mélodies italiennes, bulgares, slaves, espagnoles.

Errobi-Kanta perpétue une tradition chorale typiquement basque : « l'Ochote » (ensemble de 8 chanteurs à quatre voix égales d'hommes chantant sans direction et sans partitions). Ils peuvent également chanter en « quatuor », ce qui vaut dans sa dénomination plurielle : les Chœurs Basques « Errobi-Kanta » Cette association de chan-



teurs, ancrée dans la plus pure tradition bayonnaise, répète dans son club privé au quartier du Petit Bayonne pour maintenir la tradition basque en général et le chant en particulier. Elle participe tous les ans à « Santa Agate », au « Carnaval » à la fête de la musique, aux traditionnelles « Fêtes de Bayonne » et à « Olentzero ».

André LALANNE assure le

rôle de Chef de Chœur lors des prestations de tous ordres, il est aidé par Céline LADEVEZE, qui anime les répétitions dans une incessante recherche de qualité.

L'Institut français de Rabat en partenariat avec la Villa des Arts de Rabat/ Fondation ONA

Samedi 13 septembre - 20h

LA NUIT DES GALERIES

Célébrer les arts plastiques

Divers styles et une multitude de vernissages au menu

OUAFAË BENNANI

Devenue une tradition annuelle se déroulant chaque année dans diverses galeries de la capitale, la Nuit des Galeries revient avec sa troisième édition au sein du mois de ramadan, fêtant ainsi le vernissage de plusieurs expositions en une seule nuit.

Cette fois-ci, ce sera pour le 19 septembre où tous les passionnés des arts plastiques se fixent un rendez-vous pour la tournée habituelle à travers les différentes galeries de Rabat. Participeront à cette grande manifestation nocturne, qui se déroulera de 21h30 à 1h du matin, les galeries du ministère de la Culture, l'Institut Goethe, l'Institut Cervantès, le Centre autrichien d'information, Marsam, La Découverte, la Villa des Arts de Rabat, l'Appartement 22, l'Espace de promotion culturelle de l'ambassade de Croatie, l'Institut culturel italien, puis la galerie Nouiga.

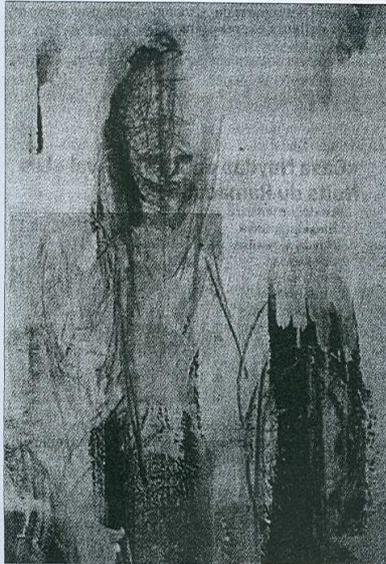
Ainsi, ce périple artistique prendra son départ à partir de l'Institut culturel italien avec «Les Signes ancestraux» de l'artiste-peintre Karam Sebastiano Cannarella.

Une belle prestation qui «dévoile le dynamisme d'un art

« Les galeries du ministère de la Culture accueillent des artistes divers pour orner la ville en couleurs. »



Le 19 septembre, tous les passionnés des arts plastiques se fixent un rendez-vous pour la tournée habituelle à travers les différentes galeries.



en perpétuel renouvellement des signes où des écritures esquissées zèbrent parfois l'espace coloré révélant sa pensée poétique et mythologique des messages que l'artiste veut transmettre à travers ses œuvres, montrant ainsi une capacité remarquable à créer ».

En effet, les multiples expositions de cet artiste, qui vit et travaille entre le Maroc et l'Italie, ont toujours remporté un vif succès auprès du public, vu leur sensibilité plastique agencée à une recherche très profonde. Karam est aussi un artiste très attaché à l'expression arabo-islamique nourrissant sa sensibilité pour l'Islam, à travers ses tableaux et sculptures, et mettant en valeur les motifs de la calligraphie arabe.

Coincitant avec le mois de jeûne, l'Institut français n'a pas trouvé mieux que de faire le choix sur une exposition réunissant les photographies de Philippe Picquart qui a suivi en image l'histoire d'un mois de ramadan, axant son objectif sur le repas rituel qu'il a lui-même partagé avec des familles ou des personnes sur leur lieu de travail ou bien au sein d'institutions. «Le temps du ramadan, chroniques d'une rupture» est donc le fruit d'un travail de tout

un mois de partage. Les galeries du ministère de la Culture accueillent des artistes divers pour orner la ville en couleurs. Ainsi, les résidents de Rabat ont de quoi passer de bons moments de divertissement et de découverte en visitant les expositions programmées pour cette nuit, dont celle de Zine El Abidine El Amine et Mohamed El Fassi.

Pour la circonstance, l'Espace d'Art le Cube du Centre autrichien invite, quant à lui, des créateurs de différents horizons rassemblant aussi bien des peintures, des photos, des vidéos, des installations, entre autres, avec les œuvres de Amina Benbouhcha, Hassan Echair, Safaa Erruas et Imad Mansour. Il se veut, à travers ce choix collectif, être un fédérateur de talents aux expressions plastiques aussi multiples que créatives, appelant à la rencontre et au dialogue de sources artistiques où l'émotion prend le dessus.

« Les espaces imaginaires » de Dino Trotvac est le thème choisi par l'Espace culturel de l'ambassade de Croatie pour faire partie de cette nuit bien particulière, trouvant en ce peintre, très créatif, un novateur dont «les œuvres sont résolument engagées dans un pur collo-

risme sonore et précisément orphique avec une composition strictement organisée, structurellement réfléchie et abstraite».

La Nuit des Galeries est une «Bienvenue» au Goethe Institut, réunissant les photographies d'étudiants allemands diplômés de la dernière année de l'Académie et d'autres marocains, dont Zouheir Ibn El Farouk, Zhoor Mekouar, Hassan Essaki et Saad Tazi. Un groupe de jeunes artistes s'ajoutent des œuvres d'art en vidéo de Samira Baddou, Far Stephan et Flint Muller.

A la Villa des Arts de Rabat seront exposées «Les couleurs

et impressions du Maroc» de Chérifa Rabe et J.P. Grosse. Deux artistes découverts par Namadj en 2006, qui se sont lancés dans des prestations itinérantes à travers le Maroc, avec une vision et une approche spécifique, tout en étant conjoints et solidaires dans leurs expositions.

La galerie Nouiga offre aux invités de la Nuit des Galeries deux artistes marocains venant de Chefchaouen. Il s'agit de Danae El Hadrouji et Omar Saadoun. Deux jeunes peintres qui se sont déjà tracé une belle carrière artistique avec de multiples expositions. ■■

Esprit de partage

Initiée par plusieurs organismes public et privé de la capitale, «La nuit des Galeries» ou le parcours artistique nocturne est une occasion pour célébrer les arts plastiques et les œuvres d'artistes venus de divers horizons.

Les galeries participantes à cette fête annuelle nous permettent, de ce fait, de découvrir les nouvelles œuvres d'artistes jeunes et d'autres confirmés, puis de mettre en relief la position de l'art plas-

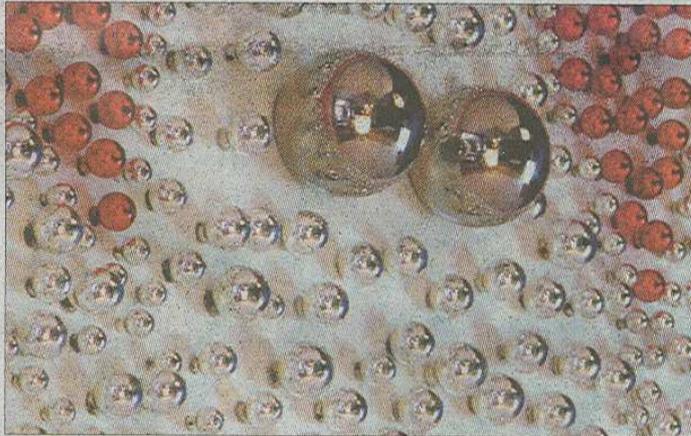
tique dans le paysage culturel national, soulignant que cette expression artistique est l'une des plus connues au Maroc et des plus répandues dans le monde. Donc, c'est dans un esprit de partage et de communication que tous les conviés à cette balade pourront échanger, en compagnie des artistes sélectionnés, leurs connaissances et leurs points de vue sur les œuvres exposées.

Un vrai plaisir aussi bien pour les artistes que pour le public.

EXPRESS

EXPOSITION

Des « rêveries » pour les enfants



La Fondation ONA organise la première exposition ludique et interactive pour enfants au Maroc intitulée «Rêveries», réalisée par le designer Fabien Hulin. Cette exposition aura lieu du 18 septembre au 12 novembre 2008 à la Villa des Arts de Casablanca avant de se tenir du 25 novembre 2008 au 31 janvier 2009 à la Villa des Arts de Rabat. Cette exposition « Rêveries » est une grande première. Elle a pour objectif de stimuler les 5 sens des enfants, et adultes qui les accompagnent, à travers des installations réalisées au Maroc par Fabien Hulin ainsi qu'une équipe de jeunes artistes marocains. Ces installations tactiles fabriquées avec différents matériaux et couleurs invitent l'enfant à la découverte. Un enfant que l'on plonge très tôt dans un espace artistique, un enfant qui imagine, découvre, compare, évalue, réagit... est un enfant qui est en train de parfaire sa socialisation, afin d'être plus tard un adulte ouvert, tolérant, acceptant le différent ou l'insolite, capable de comprendre ce qu'est la diversité culturelle et donc en mesure de s'adapter à tous les environnements humains. Cette exposition éducative et pédagogique permettra aux visiteurs, grands et petits, de développer leurs capacités sensorielles et d'apprendre en jouant.